

Démarche élection présidentielle 2022

Propositions du réseau des Banques Alimentaires

Pour une aide alimentaire de qualité :

Accélérons les partenariats du champ à l'assiette pour le plus grand nombre.

Agriculteurs, industriels, distributeurs, consommateurs, décideurs publics, engagez-vous à nos côtés pour promouvoir une solidarité alimentaire plus locale et de qualité.

Un constat : la précarité alimentaire toujours présente dans notre société !

7% de la population en Europe ne mange pas à sa faim. ⁽¹⁾



En parallèle, **en France**, les pertes et gaspillages alimentaires représentent **10 millions de tonnes de produits par an**, soit l'équivalent de **150 kg de gaspillage** par habitant et par an. ⁽³⁾

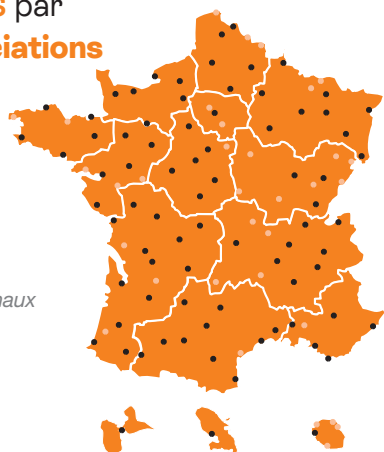
7 à 8 millions de personnes sont en situation de précarité alimentaire en France soit plus de **10% de la population**. ⁽²⁾

Les Banques Alimentaires : la force de la solidarité.

6% La crise sanitaire et économique mondiale a renforcé la précarité alimentaire : **les Banques Alimentaires ont connu une augmentation de 6% de la demande en 2020.**

2,1 millions de personnes sont accompagnées par les Banques Alimentaires.

225 millions de repas distribués par **6 011 associations** et CCAS ^(*) partenaires.



* Centres Communaux d'Action Sociale

112 500 tonnes de denrées collectées.



79 Banques Alimentaires et **31 antennes**.



7 075 bénévoles permanents, **561 salariés** dont **215 contrats aidés**.



20 ateliers de transformation de produits alimentaires et **21 en projets**



8 chantiers d'insertion



875 épiceries sociales et solidaires partenaires



→ Le réseau des Banques Alimentaires : la force de la solidarité

Notre réseau est basé sur la solidarité et s'appuie sur les principes de gratuité, de partage, de don, de lutte contre le gaspillage alimentaire, de bénévolat et de mécénat. Nous collectons des produits alimentaires auprès de partenaires publics et privés, pour les transmettre à nos **6011 associations, épiceries sociales et CCAS partenaires** afin de les soutenir dans leurs actions de distribution. Nous les distribuons également directement aux étudiants ou en zone rurale. Notre réseau fait preuve d'efficacité : un coût de 35 millions d'euros pour une redistribution équivalente à 442 millions d'euros, véritable effet levier démultiplicateur de nos actions (**1 euro investi = 12 euros redistribués**) ⁽¹⁾.

→ Du champ à l'assiette pour lutter contre le gaspillage alimentaire

Les Banques Alimentaires ont pour mission de lutter conjointement contre deux fléaux : l'insécurité alimentaire et le gaspillage alimentaire. Les bénévoles œuvrent jour après jour pour sauver les produits consommables destinés à être jetés, et les transmettre aux associations, épiceries sociales et CCAS partenaires du réseau en vue de les redistribuer aux personnes qui en ont besoin.

67 % des approvisionnements proviennent de produits sauvés du gaspillage : outre la grande distribution, l'industrie agroalimentaire et les producteurs agricoles participent en donnant des articles présentant des défauts d'emballage ou d'étiquetage, des fruits et légumes mal calibrés ou des surplus.



→ **75 000 tonnes** de produits provenant de l'industrie-agroalimentaire, des agriculteurs et des grandes et moyennes surfaces sont sauvées chaque année par les Banques Alimentaires, soit **300 000 tonnes de Co2 évitées**. C'est une année de consommation pour une ville comme Tours qui compte plus de 136 000 habitants. Les Banques Alimentaires aident ainsi plus de **2 millions de personnes**.

→ Du champ à l'assiette pour une solidarité alimentaire plus locale et durable

En complémentarité de notre modèle historique basé sur les dons de la grande et moyenne distribution, nous soutenons la création de filières solidaires, structurées en circuit-court, afin de permettre la rencontre entre une production agricole locale de qualité et un besoin en produits alimentaires pour les populations précaires, particulièrement en milieu rural.

L'aide alimentaire pensée localement permet d'accroître les débouchés locaux et de proximité pour les agriculteurs et de favoriser une aide alimentaire respectueuse de l'environnement. Le monde agricole et celui de la solidarité alimentaire doivent s'associer, dans une volonté partagée, à travers des initiatives locales afin de contribuer à la reterritorialisation progressive des systèmes alimentaires et à une évolution agroécologique des processus de production.

Grâce à son maillage territorial, le réseau des Banques Alimentaires est présent en tant qu'acteur de médiation au plus près des producteurs et des citoyens. Nous mettons notamment en œuvre des dispositifs itinérants d'aide alimentaire pour rencontrer les populations et répondre à leurs besoins.



De plus en plus de Banques Alimentaires s'engagent dans des groupements d'acteurs, au sein de **Projets Alimentaires Territoriaux (PAT)** ou autour de comités de coordination de l'aide alimentaire.

→ **En Isère**, le camion cuisine de la Banque Alimentaire va à la rencontre de populations dans les territoires isolés avec des **animations co-construites** avec les agriculteurs et les acteurs sociaux locaux, action déclinée en Drôme-Ardèche.

(1) 35 millions : fonctionnement, frais bancaires, missions sociales/action d'accompagnement alimentaire et animation.
442 millions d'euros (dons, travail des bénévoles, prestations en nature).

→ Dans la Haute-Vallée de l'Aude, la Banque Alimentaire est partenaire d'un atelier de transformation collectif porté par les agriculteurs, permettant aux bénévoles de valoriser les fruits et légumes en jus, conserves et compotes.

→ Du champ à l'assiette pour une alimentation diversifiée et de qualité pour tous

L'alimentation est un déterminant majeur de notre santé. Les Banques Alimentaires diversifient leurs sources d'approvisionnement au plus près des recommandations du Programme national nutrition santé (PNNS) et sont très attentives à la qualité nutritionnelle des denrées distribuées afin de préserver la santé des personnes précaires, déjà fragilisées.

Depuis plusieurs années, le besoin et la demande en fruits et légumes sont en constante augmentation. En 9 ans, pour ces aliments, la diversification de nos approvisionnements a permis d'atteindre un quart du total des produits alimentaires que nous distribuons.



Pendant la crise sanitaire, les Banques Alimentaires ont expérimenté l'achat de produits frais locaux (fruits, légumes, produits laitiers, viande, poissons, produits secs...) grâce aux subventions publiques exceptionnelles et en collaboration avec les collectivités locales.

→ En 2020, l'opération "**Bien Manger pour Tous**" du conseil régional d'Occitanie a financé l'achat de 1160 tonnes de produits frais et secs auprès d'agriculteurs et producteurs, à destination des Banques Alimentaires.

→ Dans les Hauts-de-France, la Région a soutenu les Banques Alimentaires par des subventions pour de l'**achat fléché auprès de producteurs locaux** (œufs, petits pois, riz...).

→ Du champ à l'assiette pour renforcer le lien social intergénérationnel

L'aide alimentaire active un système de valeurs, au premier rang desquelles la solidarité et le partage. Partage de connaissances, de compétences, mécénat... nous tissons jour après jour le lien social avec nos parties prenantes : fournisseurs, bénéficiaires, bénévoles, collaborateurs, acteurs des territoires. Nos projets reposent sur la cohésion sociétale, l'insertion sociale et l'accompagnement des personnes.

Les Banques Alimentaires souhaitent renforcer la mobilisation intergénérationnelle dans la lutte contre la précarité alimentaire, et particulièrement l'engagement des jeunes, afin de les sensibiliser aux enjeux du gaspillage alimentaire, de la solidarité et de la défense de l'intérêt général.



→ En 2020, **63 000 jeunes** ont été sensibilisés par les Banques Alimentaires dans les établissements scolaires. Pour accélérer la formation et diffuser les valeurs de solidarité et de partage dans la société, **395 stagiaires et 158 jeunes en service civique** ont été accueillis. Par ailleurs, plus de 7 000 jeunes participent à la Collecte Nationale annuelle.

Les Banques Alimentaires proposent

4 objectifs et 10 propositions pour aller plus loin ensemble

Objectif 1.

Lutter contre le gaspillage et la précarité alimentaires en développant la culture du don

1 Garantir l'application des lois de lutte contre le gaspillage alimentaire et la bonne mise en application du label anti-gaspillage alimentaire, afin d'améliorer les volumes et la qualité des dons.

2 Soutenir la solidarité des particuliers et des entreprises, en développant la culture du don en nature, de compétences et financier. Permettre aux Banques Alimentaires la récupération de la TVA sur les investissements.

3 Intégrer les Banques Alimentaires comme partenaires privilégiés de la lutte contre le gaspillage et la précarité alimentaires dans les grands événements (salons, foires, etc.) dont les événements sportifs majeurs, Coupe du monde de Rugby 2023 et Paris 2024.

Objectif 2.

Garantir une aide alimentaire durable, plus locale et de qualité grâce à un lien fort avec les acteurs du monde agricole et agroalimentaire

4 Solliciter un soutien supplémentaire de l'Etat, des collectivités locales, des mécènes et du grand public, pour des financements dédiés afin de diversifier les sources d'approvisionnement par des achats de produits agricoles et agroalimentaires locaux, par exemple dans le cadre du projet de chèque alimentaire.

5 Faciliter l'économie circulaire vertueuse, les partenariats et la production agricole solidaire, par exemple en soutenant les parcelles réservées, le glanage, les jardins partagés, les ateliers de transformation des Banques Alimentaires, etc.

Objectif 3.

Renforcer le caractère indissociable de l'aide alimentaire et de l'accompagnement social

6 Utiliser l'aide alimentaire comme un levier d'inclusion sociale basée sur la participation, la solidarité et la convivialité, autour d'ateliers-cuisine, de formation et prévention santé, de lutte contre le gaspillage.

7 Développer les actions d'accompagnement des 6011 associations, épiceries sociales et CCAS partenaires : cartographie des zones blanches, habilitation administrative, mise à disposition d'outils de gestion.

Objectif 4.

Construire jour après jour le lien social intergénérationnel autour des enjeux de l'alimentation

8 Inciter la jeune génération à s'investir et se mobiliser pour l'aide alimentaire et contre le gaspillage en généralisant dans les territoires les dispositifs type "pass région" ou "pass département" pour les 16 - 25 ans, en facilitant l'acquisition simple d'unités de crédits universitaires en rétribution d'un engagement, ou encore en formant des « ambassadeurs de solidarité » dans les conseils municipaux, communaux et locaux de jeunes.

9 Accompagner la formation des jeunes en favorisant les stages, les services civiques, l'apprentissage et le service national universel dans les associations et réseaux d'aide alimentaire.

10 Encourager l'engagement des bénévoles, en soutenant leur formation, en instaurant un don de congés d'engagement pour les actifs, et en sécurisant juridiquement le don de congés payés et de RTT.

Pour une aide alimentaire de qualité :

Accélérons les partenariats du champ à l'assiette pour le plus grand nombre.

Agriculteurs, industriels, distributeurs, consommateurs, décideurs publics, engagez-vous à nos côtés pour promouvoir une solidarité alimentaire plus locale et de qualité.

Barbara MAUVILAIN

Responsable du service des relations institutionnelles

01 49 08 04 72 / 06 88 68 18 73 - barbara.mauvilain@banquealimentaire.org